

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2017)
Heft: 2169

Artikel: Quand les villes innovent : les villes ayant retrouvé croissance et confiance, les roses-verts qui les gouvernent peuvent mieux faire leurs preuves
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

passera par le signal prix. Un signal qui répercute sur le coût des transactions économiques les dommages infligés à des tiers et à l'environnement par la consommation des énergies fossiles. Une taxe sur le CO₂ couvrant le coût de ces dommages rendra compétitifs les investissements en faveur de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables. Avec bien sûr une modulation selon les régions - là où il n'y a pas d'alternative à la mobilité individuelle - et la structure

sociale.

La vérité des prix au niveau national comme européen et mondial constitue la meilleure réponse à l'archaïsme de Trump et de ses émules. Aux Etats-Unis, le solaire offre déjà deux fois plus d'emplois que le charbon, alors que le premier ne bénéficie que d'un quart des subventions accordées aux énergies fossiles. L'avenir de l'emploi réside dans la transition vers un développement durable.

La Suisse ne semble pas prendre ce chemin, à en juger par le sort que vient de réservé le Parlement à la [proposition](#) du Conseil fédéral d'un système incitatif en matière climatique et énergétique. La récente [ratification](#) par les Chambres fédérales de l'Accord de Paris et l'engagement suisse d'une réduction de 30% des émissions dans le pays d'ici 2030 risquent bien de rester sans grand effet si l'on se refuse à en actionner le levier principal: la vérité des coûts.

Quand les villes innovent

Les villes ayant retrouvé croissance et confiance, les roses-verts qui les gouvernent peuvent mieux faire leurs preuves

Yvette Jaggi - 18 juin 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/31675>

Les villes sont traditionnellement des lieux de diversité sociale et d'émancipation culturelle. Elles ont aussi la mission et les moyens, désormais, d'expérimenter des solutions nouvelles afin d'améliorer la vie de leurs habitants et visiteurs. Tel est le message délivré le 10 juin par [Corine Mauch](#), maire de Zurich depuis 2010, lors de la toute [première réunion](#) socialiste des villes suisses.

Le dynamisme affiché n'a rien d'une proclamation irréaliste. En effet, la situation économique des villes et de leur population s'est améliorée au point de leur permettre une

politique d'avenir.

Retournement de tendance

De fait, le contraste avec un passé récent a de quoi stupéfier.

Dans les années 1980-90, les villes suisses, Zurich en tête, s'appauvrisaient: leur endettement explosait et leur population diminuait, concentrant une forte proportion de personnes en difficulté, fragilisées par le chômage (*Arbeitslosigkeit*), par la pauvreté (*Armut*), par leur condition d'immigrés (*Ausländer*) ou de victimes d'exclusion (*Ausgrenzung*). Aujourd'hui, ce «quadruple A»

constitue au contraire un indicateur positif désignant les travailleurs (*Arbeitende*) qualifiés (*Ausbildete, Akademiker*), les ménages disposant d'un revenu convenable (*Arrivierte*) dans une ville devenue «Attraktiv», grâce à ses politiques du logement, de la mobilité et de la culture - grâce aussi à l'assainissement de ses finances.

Restent à développer deux «offensives» en vue d'améliorer le vivre ensemble en milieu urbain. La priorité va donc à la formation (des jeunes et continue) et à l'intégration par tous les moyens qu'inspire l'innovation sociale et politique.

L'esprit d'invention collective

Gouvernées pour la plupart depuis une longue génération par une majorité rose-verte, les grandes villes offrent une grande ouverture à l'esprit d'invention collective, à la mise en œuvre participative, au travail communautaire, en d'autres mots à [l'innovation sociale](#). Celle-ci, portée par l'économie sociale et solidaire, faite de mesures souvent modestes dont l'efficacité tient à l'engagement des citoyens et des élus, n'a de loin pas le prestige de l'innovation technologique promue à coup de millions par les *start-ups* et autres entreprises à succès plus ou moins durable.

En effet, l'innovation sociale se situe à un autre niveau. Elle procède souvent d'une démarche *bottom up* consolidée par l'intervention publique, elle a pour but d'améliorer les conditions de vie de la population. Et les chantiers ne manquent pas, entre aménagement des espaces publics, multiplication des possibilités d'accès aux lieux comme aux savoirs et,

surtout, promotion de toutes les voies conduisant à une meilleure intégration des nouveaux habitants.

Spécialisée dans l'analyse et l'évaluation des politiques publiques, la plateforme [Staatslabor](#) (laboratoire de l'Etat) installée à Berne assure avec raison que l'innovation sociale [au service du citoyen](#) fait partie de toute réflexion sur [l'avenir des collectivités suisses](#), celle des villes en particulier.

Mais rien n'est simple en terre fédéraliste où les équilibres demandent un respect particulièrement attentif. Il faut donc veiller à ce que l'essor des villes, fortifié par les apports de l'innovation sociale, ne soit pas ressenti comme un avantage obtenu au détriment d'autres territoires, encore moins comme une manière de creuser encore le [fameux fossé](#) entre ville et campagne. Il faut garder présent à l'esprit que la Suisse des grandes régions urbaines comprend non seulement leur ville-centre mais aussi les villes et communes d'agglomération où la vie et l'ambiance quotidienne ainsi que le

comportement électoral peuvent se révéler bien différents. En clair, des lieux où l'UDC fait de meilleurs scores qu'en ville où son influence décline.

Expo 10 villes

Dans la relative euphorie que suscite leur redressement, les dix plus grandes villes de Suisse étudient l'idée d'organiser ensemble [l'Exposition nationale de 2027](#).

Une exposition décentralisée, installée sur dix sites urbains, six de plus que l'Expo.02. C'est d'ailleurs à Juri Steiner, concepteur et animateur de l'Arteplage mobile du Jura ancrée à Biel/Bienne en 2002 que, suite à un appel d'offres, les villes ont confié la préparation d'une esquisse de projet. A l'aide de ce document, elles décideront s'il convient de poursuivre cette idée ou s'il est préférable d'y renoncer d'emblée.

Le sort que connaîtra ce projet résolument urbain renseignera sur le degré de confiance en elles-mêmes que les villes auront gagnée depuis leur sortie de crise.

Le macronisme, la gauche, la droite

Une ambition idéologique qui dépasse le cadre français

Olivier Meuwly - 14 juin 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/31656>

Le phénomène Macron ne peut que stimuler ceux qui

s'intéressent à la construction des idées politiques. En Suisse

aussi, où les partis traditionnels sont eux aussi